

ses condisciples les prennent pour le mutisme d'un esprit incapable et hébété. Ainsi que l'enfance, la jeunesse est souvent sans pitié. Aussi les condisciples du frère Thomas lui donnèrent un sobriquet resté célèbre. Ils l'appelèrent le grand bœuf muet de Sicile. Mûri par l'âge et l'expérience, Albert le Grand n'allait pas si vite dans son appréciation. Il admirait le recueillement et la docilité du frère Thomas. Il cherchait toutefois à pénétrer ce caractère singulier, cette intelligence ainsi repliée sur elle-même et étrange à force d'être enveloppée.

En attendant la solution de l'énigme et l'éclaircissement du mystère, Albert constatait une autre qualité dans l'étudiant napolitain. C'était *l'application*.

L'application ! Plus tard, l'angélique docteur traitera de cette vertu dans sa *Somme*. Il l'appellera *studiositas* et il la définira une forte, une véhémence attention de l'intelligence au travail qu'elle accomplit.

Dès son adolescence, à dix-sept ans, le novice dominicain étudiait déjà avec ce goût, cet amour et cette ardeur qui iront sans cesse grandissants.

Emprisonné dans le château de ses pères, que fait-il durant sa longue détention ? Il s'applique à la prière et à l'étude. Il apprend par cœur toute la Bible ; il étudie le Maître des Sentences et quelques livres du profond Aristote. Dieu et ses livres ! Voilà les consolations de ce nouveau et jeune Boèce.

Devenu le disciple d'Albert le Grand, il redouble d'application. Il était cependant merveilleusement doué pour le travail. Son intelligence était si pénétrante qu'il comprenait tout ce qu'il lisait et sa mémoire était si tenace que tout ce qu'il avait lu et compris, il le retenait à tout jamais.

Pendant ce temps, Albert ne cessait de l'observer. Mais, réfugié dans sa *modestie* comme sous un ombre impénétrable, Thomas passait toujours aux yeux des autres étudiants pour un esprit lent, lourd et obtus.

La *modestie*, voilà une autre qualité du parfait disciple. Saint Thomas était doué de cette vertu. Elle était comme un voile épais jeté volontairement sur les richesses et les splendeurs de son intelligence. Son génie extraordinaire se dénotait sous ses plis et demeurait ainsi par